

FINANCES

UNE ERREUR CAPITALE

La véritable cause de la dépréciation du dollar sur le marché américain

"Il est curieux de constater combien les questions de change qui sont si simples quand on veut bien les considérer simplement sont mal comprises, non seulement par le grand public, mais aussi par quantité de gens à qui leur éducation devrait permettre, semble-t-il, d'en saisir parfaitement le mécanisme." Ainsi s'exprime dans sa revue financière le Journal des Débats du 28 décembre dernier.

L'une des erreurs capitales est de considérer isolément les relations commerciales de deux pays entr'eux, tandis qu'il faudrait tenir compte des relations de chacun de ces pays avec le reste du monde, parce que la balance dont dépend la tenue du change est la balance totale des échanges et des règlements avec l'étranger.

C'est précisément l'erreur que commettent ceux qui attribuent à la balance défavorable du commerce canadien avec les Etats-Unis, la seule cause de la dépréciation de notre dollar sur le marché américain. D'après eux, il suffirait que le Canada diminue les importations des Etats-Unis ou qu'il achète avec d'autres pays pour que l'équilibre du change se rétablisse comme par enchantement, ce qui est loin d'être exact. La cause réelle de la baisse du cours du change canadien provient de ce que nous vendons à crédit aux autres pays et que nous achetons au comptant les marchandises que nous importons.

D'après les chiffres publiés par le gouvernement d'Ottawa, nous constatons que si notre balance du commerce avec les Etats-Unis nous est défavorable pour un montant de \$285,000,000, par contre la balance du commerce canadien avec les autres pays du monde est à notre avantage pour un total de \$353.812,670, ce qui représente un surplus en notre faveur d'environ \$68,000,000. D'après le système international des compensations commerciales, le solde dont nous sommes débiteurs envers les Etats-Unis pourrait être compensé par le solde non seulement équivalent, mais supérieur que nous avons à recevoir des pays qui sont nos créditeurs et notre dollar se maintiendrait au pair et même ferait prime. Si la chose ne peut se pratiquer, c'est précisément parce que, à cause des crédits que nous avons alloués aux pays d'Europe, nous ne pouvons être payés maintenant pour les marchandises que nous leur avons vendues. Pour

nous servir d'une comparaison familière, nous sommes exactement dans la même position qu'un commerçant qui achèterait au comptant de ses fournisseurs pour revendre à crédit à ses clients et qui un jour ne pouvant plus faire face facilement à l'échéance de ses factures, voit son crédit diminuer.

C'est peut-être pour cette raison que le gouvernement d'Ottawa a, par un arrêté-en-conseil révoqué le 31 décembre dernier les crédits qu'il avait alloués à la France, la Belgique, la Grèce et la Roumanie et qu'il n'accordera à l'avenir de crédit, pour le développement du commerce, que sur le mérite de chaque proposition commerciale.

LE RENDEMENT DES VALEURS CANADIENNES

	Cours	Div.	P.C.
Asbestos Corp.	76	5	6.57
Bell Telephone	110	8	7.27
B. C. Fishing	64	6	9.37
Brompton P.	80	6	7.50
C. Cement	71	6	8.45
Do. pfd.	99	7	9.09
C. Cotton	93	7	7.52
Do pfd.	83	6	7.22
C. G. Electric	107	8	7.47
C. Steam	77	7	9.09
Do pfd.	84	7	8.38
Montreal Power	88	5	5.68
C. M. Smelting	30	10	8.33
Detroit	109	8	7.33
D. Bridge	106	8	7.54
D. Glass	64	4	6.25
D. Textile	126	8	6.34
Do pfd.	103	7	6.79
D. Steel Corp.	75	6	8.00
L. of Woods	180	12	6.66
Laurentide	268	12	4.47
Lyall Con.	95	8	8.42
Mackay	75	6	8.00
Do pfd.	64	4	6.25
Nat. Breweries	196	10	5.10
Ogilvie	270	12	4.44
Do pfd.	104	7	6.73
Ottawa	82	6	7.31
Penmans Com	116	7	6.03
Riordon Paper	190	10	6.31
Scotia Steel	72	5	6.94
Shawinigan	116	7	6.03
Spanish River pfd.	124	7	5.64
Steel of Con.	82	7	8.53
Do pfd.	100	7	7.00
St. Law. Flour	120	6	5.00
Wab. Cotton	102	8	7.84